Zeitschrift: Genava : revue d'histoire de l'art et d'archéologie

Herausgeber: Musée d'art et d'histoire de Genève

Band: 14 (1966)

Artikel: Une plaque originale de Daniel Hopfer (vers 1470-1536), incunable de l'Eau-forte

Autor: Epstein, Mady

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-727730

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

UNE PLAQUE ORIGINALE DE DANIEL HOPFER (VERS 1470-1536), INCUNABLE DE L'EAU-FORTE

par Mady Epstein

Le Cabinet des estampes du Musée d'art et d'histoire a fait récemment l'acquisition d'une plaque de fer gravée à l'eau-forte par Daniel Hopfer, graveur et armurier à Augsbourg. Cette planche, destinée essentiellement à l'impression d'estampes, est un document d'une importance capitale dans le développement de la technique de la gravure.

Au début du XVe siècle apparaissent en Europe les premières épreuves sur papier. Ce sont en général les empreintes en soufre de travaux d'orfèvrerie ou nielles, premières gravures en taille-douce. L'orfèvre florentin Maso Finiguerra (vers 1426-1464) obtient des estampages de nielles dont le graphisme offre une grande parenté avec les travaux exécutés à la plume. Issue de cette découverte, la gravure au burin fait alors son apparition, l'artiste taillant directement sa plaque, non plus destinée à l'ornementation d'objets précieux, mais exclusivement à l'impression d'estampes. Le plus ancien burin daté (1446) est une *Passion* anonyme qui se trouve au Cabinet des estampes de Berlin.

Les premières estampes connues, obtenues au moyen de plaques de métal mordues à l'eau-forte (acide nitrique), datent du début du XVIe siècle. La gravure d'Urs Graf (vers 1485-1528) du Cabinet des estampes de Bâle, une *Jeune Fille au Bain*, porte la première date qui nous soit parvenue: 1513. Précédemment, des armuriers d'Augsbourg, les Hopfer, emploient ce procédé et il semble que l'on puisse leur attribuer le mérite d'avoir utilisé pour la première fois l'eau-forte à des fins purement graphiques.

Graveur-armurier de métier, Daniel Hopfer connaît déjà les possibilités offertes par la morsure de l'acide, technique couramment employée pour la décoration des armes. Il est par ailleurs vraisemblable que la relative facilité de cette nouvelle technique comparativement à celle de la gravure au burin, ait incité Daniel Hopfer à imprimer des gravures, facilement négociables à l'époque. Les détails d'une estampe

Fig. 1. Pistolet à rouet (détail), Augsbourg, XVIe siècle. Musée d'art et d'histoire, Genève.

Fig. 2. Daniel Hopfer: *La Femme de Feu* (détail.) Eau-forte. Cabinet des estampes, Genève.

de Daniel Hopfer (fig. 2) et d'une arme de la même époque provenant de la région d'Augsbourg (fig. 1) sont significatifs de cette affinité entre ornementation artisanale et réalisation graphique.

Tout porte à croire que la plus ancienne eau-forte soit sortie des ateliers de Daniel Hopfer. Il s'agit d'un portrait de Konrad von der Rosen, le conseiller de

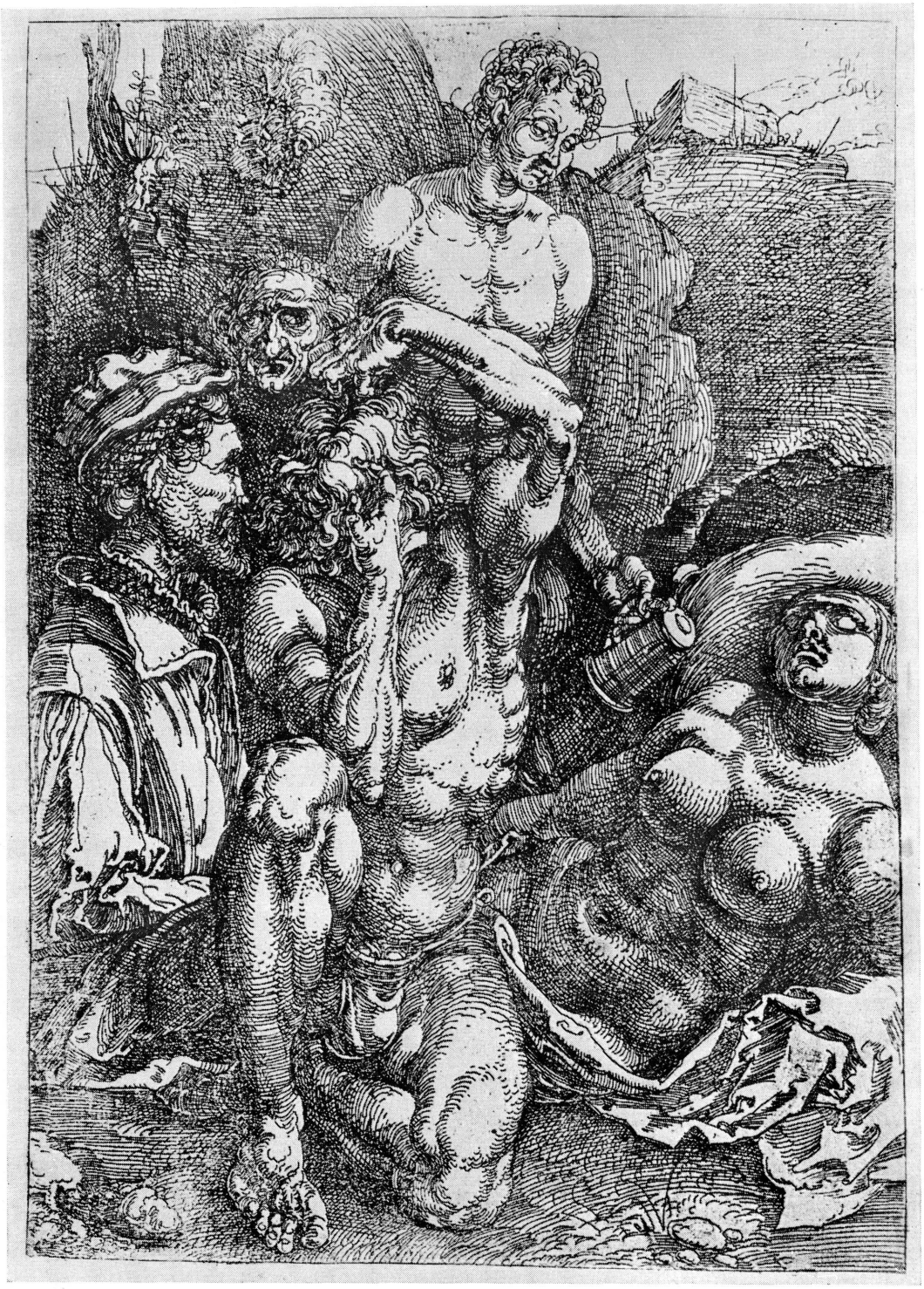

Fig. 3. Albert Dürer: *L'Homme désespéré.* Eau-forte.

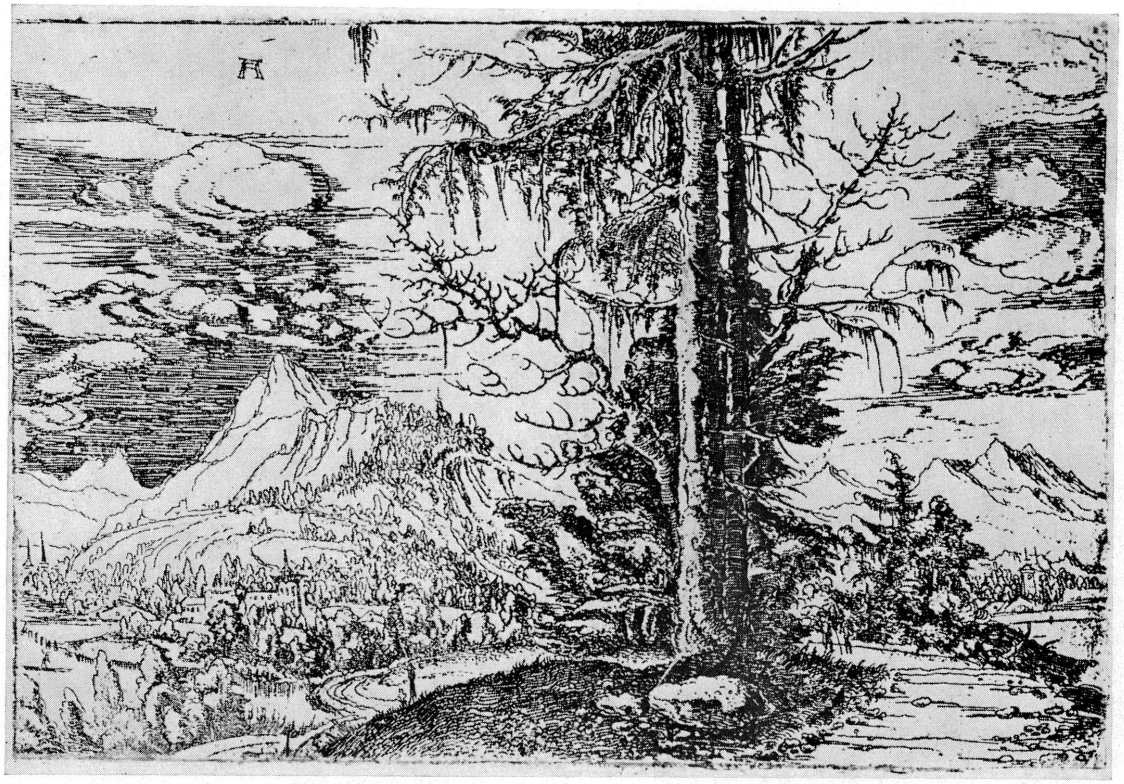

Fig. 4. Albrecht Altdorfer: *Paysage aux deux Pins*. Eau-forte.

Maximilien Ier. Il en existe une copie italienne, dans laquelle le nom de von der Rosen a été remplacé par celui du général Gonsalvo de Cordoue. Ce général au service de Ferdinand V de Castille est disgracié en 1504. Il est donc peu probable que cette copie soit postérieure à cette date. L'œuvre originale de Daniel Hopfer, visiblement antérieure, serait donc l'un des premiers incunables de l'eau-forte. Il est à signaler, par ailleurs, que l'empereur Rodolphe II, dans une lettre de noblesse datée de 1590, cite Daniel Hopfer en tant qu'« inventeur de l'eau-forte ».

D'autres artistes allemands, contemporains de Daniel Hopfer, connaissent cette manière. Albert Dürer (1471-1528) grave, entre 1515 et 1518, six eaux-fortes qui n'atteindront pourtant pas l'ampleur ni le nuancé de ses burins. L'une de ces gravures, l'*Homme désespéré* (fig. 3), témoigne par la superposition des sujets hétérogènes qui la composent, malgré la richesse de son écriture et la beauté plastique des figures humaines, du caractère expérimental des recherches de Dürer dans ce domaine.

Albert Altdorfer (vers 1480-1538) grave les premiers paysages à l'eau-forte. Leur tracé souple et la profusion de détails qu'ils comportent définissent le style et l'esthétique des paysagistes allemands du XVIe siècle (fig. 4). Paysagiste aussi et disciple d'Altdorfer, Augustin Hirschvogel (vers 1503-1553) trace, au cours de ses

Fig. 5. Daniel Hopfer: Plaque de fer originale. Cabinet des estampes, Genève.

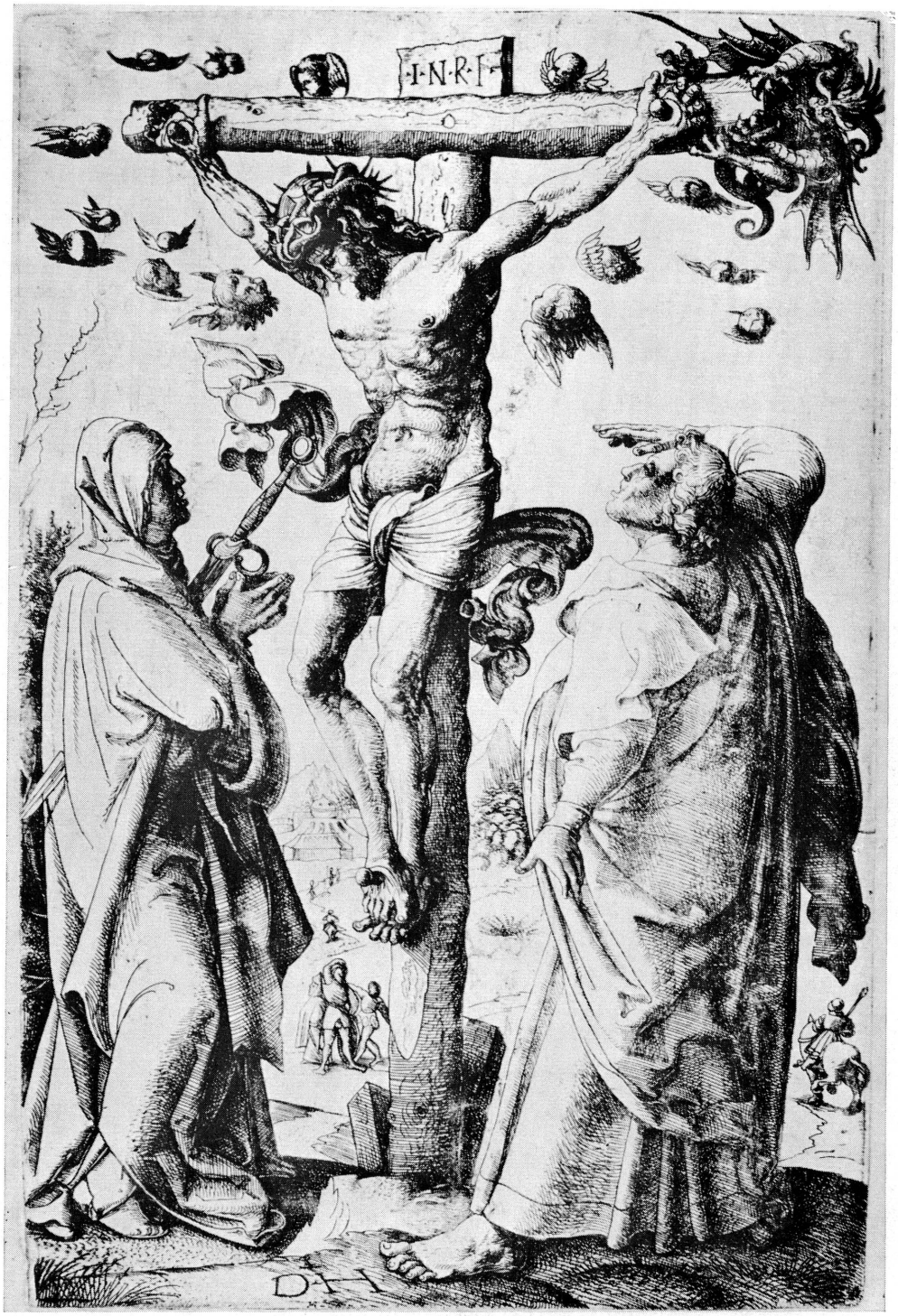

Fig. 6. Daniel Hopfer: *Le Christ à la Croix*. Epreuve avant le chiffre (XVIe siècle). Cabinet des estampes, Genève.

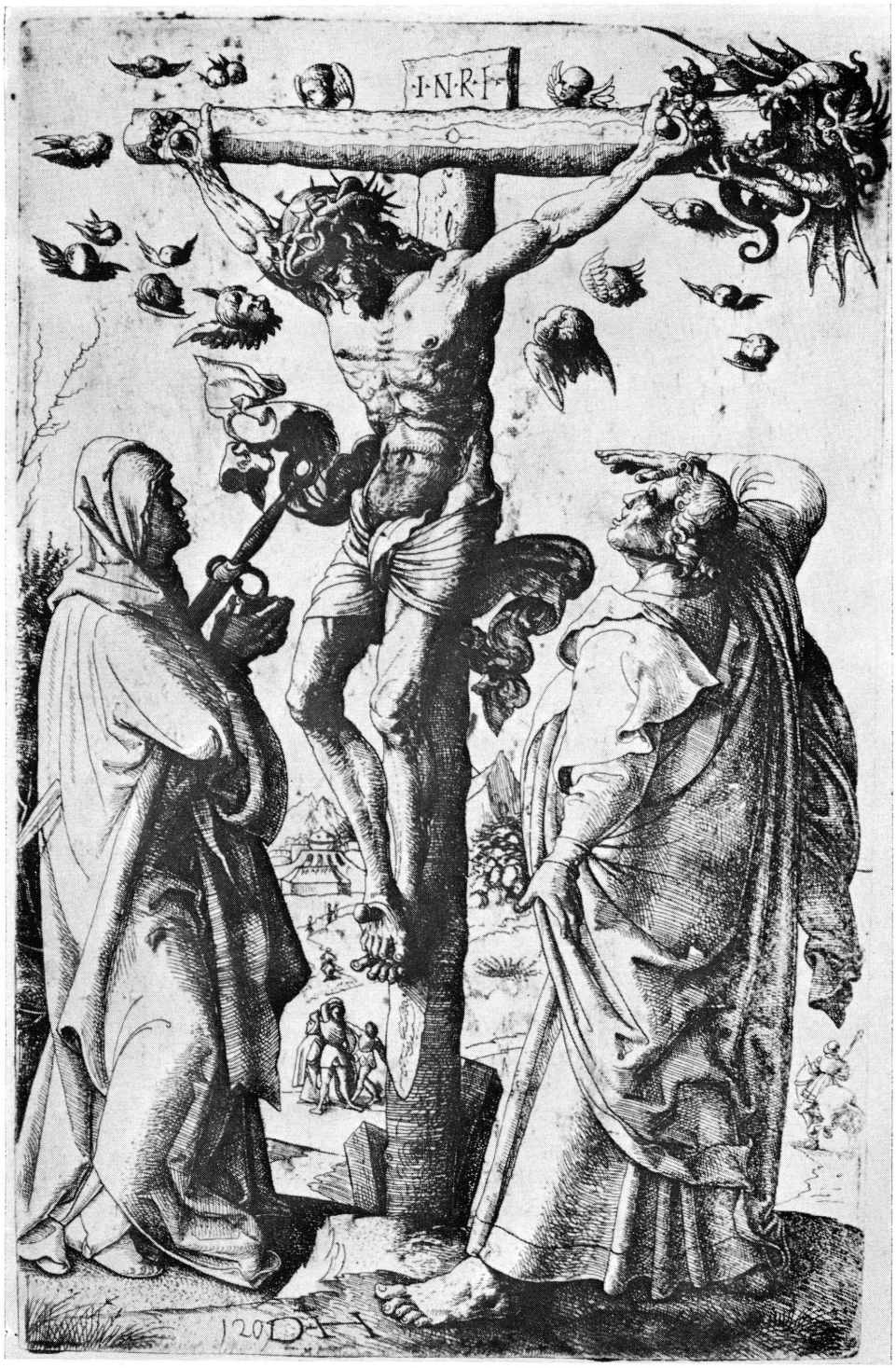

Fig. 7. Daniel Hopfer: *Le Christ à la Croix*. Tirage récent effectué au Cabinet des estampes, Genève.

voyages, de nombreux croquis sur des plaques de petit format, notations rapides, très proches de la conception moderne de l'eau-forte (fig. 8).

La plaque de Daniel Hopfer du Cabinet des estampes est quelque peu postérieure au portrait de Konrad von der Rosen (vers 1504), mais il n'est guère possible de la dater avec certitude. Le sujet, une crucifixion, malgré son tracé artisanal, est traité largement. Son style, les attitudes des personnages et les amples draperies, bien qu'inspirés de Dürer, dénotent le goût de Daniel Hopfer pour l'Italie de la Renaissance.

Les planches de Daniel Hopfer, quelque 250 pièces, sont acquises au XVIIe siècle par un marchand de Nuremberg, David Funk, qui les imprime sous le nom d'*Opera Hopferiana*. Il y joint les œuvres de Jérôme et de Lambert Hopfer et fait graver un chiffre sur chacune d'elles, chiffre visible en contrepartie sur la plaque originale (fig. 5) ainsi qu'au bas de l'exemplaire tiré récemment par le Cabinet des estampes (fig. 7). Le tirage du XVIe siècle, qui faisait déjà partie des collections du Cabinet des estampes, ne porte pas encore ce numéro (fig. 6). En comparant les deux estampes, abstraction faite de la différence d'encrage, nous constatons l'excellent état de conservation de la plaque. La qualité du trait garde son acuité, les taches d'oxydation ne se sont pratiquement pas étendues.

BIBLIOGRAPHIE

Adam Bartsch, *Le Peintre graveur*, vol. 8, Vienne, Impr. J. V. Degen, 1808.

E. Harzen, *Über die Erfindung der Ätzkunst*, dans *Archiv für die zeichnenden Künske* f. v. Leipzig, 1859, n° 119.

Arthur M. Hind, *A History of Engraving and Etching from the 15th Century to the year 1914*, New York, Dover, 1936.

F. W. H. Hollstein, *German Engravings Etchings and Woodcuts ca 1400-1700*, Amsterdam, M. Hertzberger, 1949.

S. R. Koehler, *Über die Erfindung der Ätzkunst*, dans *Zeitschrift für bildende Kunst*, t. IX, Leipzig, 1898.

Jean Laran, *L'Estampe*, Paris, Presses universitaires de France, 1959.

(Photos J. Arlaud).

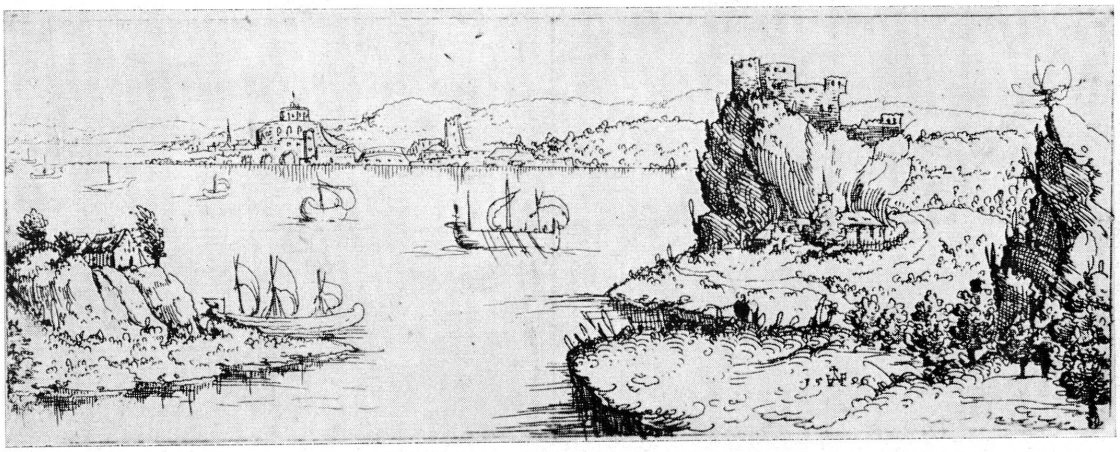

Fig. 8. Augustin Hirschvogel: *Paysage avec Rivière et Bateaux*. Eau-forte. Cabinet des estampes, Genève.